

Le Fraterniste : organe de
l'Institut général psychosique
: revue générale de psychosie
/ dir. Jean Béziat

Institut général psychosique (Aubervilliers, Seine-Saint-Denis).
Auteur du texte. Le Fraterniste : organe de l'Institut général
psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat.
1924-07-15.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.



Le Fraterniste

Organe de l'Institut Général
MÉTAPHYSIQUES
PSYCHOSIQUES

Jean BÉZIAT, Fondateur, Directeur-Psychosique

REVUE GÉNÉRALE DE PSYCHOSIE

Henri LORMIER, Directeur-Éditeur

BUREAUX DE PARIS :

A. SALTZMANN, Magnétiseur-Guérisseur
3, Rue Francisque Sarcey, — PARIS XVI

UN AN : 12 fr.

Le N° : 0 fr. 60

DIRECTION & ADMINISTRATION

122, Rue du Faubourg, SAIN-LE-NOBLE (Nord)

Compte Chèques-Postaux : Lille 123-84

ABONNEMENTS

pour l'Étranger

UN AN : 15 fr.

Le N° : 0 fr. 70

BUREAUX DE LYON (Rhône) :

M. BOUVIER, Magnétiseur-Guérisseur
12^{bis}, Rue Sébastien Gryphe, 12^{bis}

ÉTUDES SCIENTIFIQUES, ÉCONOMIQUES & SOCIALES. — PSYCHISME, OCCULTISME, PACIFISME, FÉMINISME, PSYCHOLOGIE

Le Pont d'Or

Les deux philosophies du spiritualisme et du matérialisme sont séparées par un véritable abîme, qu'il est très souvent difficile de franchir.

Essayez, dans votre entourage, d'amener un médecin ou un instituteur matérialistes aux conceptions spirituelles ou théosophiques, et vous verrez à quelle résistance presque invincible vous vous heurterez. C'est une expérience à tenter; elle est fort instructive.

D'où vient cette résistance ? Il est très aisé de l'apercevoir. Les matérialistes que vous tentez d'amener à nous, demandent, réclament, exigent des faits. Ce n'est qu'en leur proposant des faits, et en abdiquant — leur interprétation que vous les déciderez à s'intéresser à nos études et à nos philosophies. De là l'hostilité incommensurable des journaux et revues psychiques et métaphysiques, puis des organismes spirituels, puis enfin des publications théosophiques et occultistes. Il y a là une véritable progression à suivre : Partir de fait pour aboutir au credo.

Fera toujours fausse route le propagandiste qui offrira au docteur ou au maître d'école matérialistes des revues théosophiques ou des études d'occultisme. Encore une fois, proposez leur des faits dépourillés de toute tentative d'explication. C'est le seul pont qu'il convient de jeter entre eux et nous.

Les exemples sont innombrables de matérialistes arrivés au psychisme, puis au spiritualisme et à la philosophie occultiste, par le canal des faits. Je citerai l'emple bien connu à Nancy du colonel Collet. Il s'inscrivit à la Société d'Études Psychiques comme rationaliste, déclarant par avance que rien ne l'ébranlerait dans son rationalisme, et qui, finalement, après une ascension graduée et très facilement observable, fut contraint, au nom de ses principes mêmes, à admettre la réalité spirituelle. Si on lui avait proposé d'emblée de l'étiqueter spiritiste ou théosophe, on peut être assuré qu'il s'y serait refusé, et que ce néo-croyant n'eût pas donné son beau livre sur Jeanne d'Arc.

Je me souviens d'avoir, à l'occasion d'une conférence, entendu dire par un docteur que le spiritualisme et la théosophie étaient de la véritable folie. Actuellement, ce docteur s'intéresse aux études psychiques; C'est le fait expérimental qui l'a obligé de faire ce premier pas.

Je connais un autre docteur très connu dans une grande ville, qui, hostile d'abord au spiritualisme, a fait dernièrement l'acquisition du *Traité de Métaphysique* de Charles Richet, et qui, actuellement, reconnaît l'authenticité du fait psychique. Qu'on lui ait proposé un abonnement à une revue théosophique, ou même à la revue spiritiste (côté doctrinal seul en question ici), ce médecin municipal était étonné pour longtemps du néo-spiritualisme, auquel il arrivera peut-être un jour.

Les instituteurs, les médecins, les avocats, peuvent être d'utiles, de très utiles adeptes. On ne peut les rallier à la cause néo-spiritualiste que par le fait, le fait brutel, le fait scientifique tout nu. A ce point de vue, le *Traité de Métaphysique*, de Charles Richet, à sa 2^e édition aujourd'hui, a rendu et rendra encore d'éminents services aux études psychiques. L'Étatsplasmie

et la Clairvoyance, le récent ouvrage du Docteur Geley, encore plus dépouillé d'interprétation des faits que l'œuvre pourtant neutre de Richet, rendra des services précieux. Matérialiste, incrédule, tu veux des faits ? Des faits, des faits ! Tu en trouveras, dans ce volumineux répertoire que le Directeur de l'Institut Métaphysique fait paraître chez l'éditeur Alcan. Des faits, rien que des faits. Le docteur Geley s'est appliqué à les exposer en homme de sciences. Il les a observés, il les décrit, il touche du doigt leur troublante réalité.

Si l'instituteur, le médecin, l'avocat, résistent même à ce langage scientifique, il faut les abandonner; Ces gens sont indéroutables.

Qu'on ne refuse à écouter des théoriciens, je le comprends. Mais qu'on s'écarte de soi des faits, parce qu'on redoute les troublantes conclusions que la science imposerait, cela est d'une flagrante malhonnêteté. Il y a des conquêtes dans la vie intellectuelle, comme il y a des lâches et des hypocrites dans la vie de tous les jours.

Je ne fus jamais si indigné que le jour où un pasteur protestant — et quel admirable orateur ! Des catholiques vont au temple pour son sermon... à propos de psychisme, me déclara tout net : « Je n'ai pas le temps de m'occuper de ça ». J'avais envie de lui crier : Mais ça, c'est le problème de la destinée; ça, c'est peut-être l'au-delà avec toutes ses énigmes, et ça ne vous intéresse pas, vous, pasteur d'âmes ? »

Je gardai un silence plein d'amertume. Si les pasteurs d'âmes, en effet, sont « incrédules » des côtés nocturnes de l'âme, qu'exigera-t-on, en vérité, des avocats, des médecins, des instituteurs ?

Reprenez confiance, et embrayons le cham pdes âmes. Si nous abordons des matérialistes notoires, gardons-nous de leur proposer des théories. Offrons leur des faits. Revenons les aux deux ouvrages monumentaux de Charles Richet et de Gustave Geley, et attendons les de l'autre côté du pont.

Gabriel GORRON.

de la Société des Gens de Lettres.

NOTA. — Nous apprenons avec plaisir que notre cher collaborateur dévoué vient d'obtenir une médaille d'argent décernée par la Société Nationale d'Encouragement au Bien pour son roman spirituel : *Yan fils de Maroussia*. (Berger-Levrault, édit.).

Toutes nos sincères félicitations au vaillant écrivain spiritualiste dont nos lecteurs savent apprécier les bons articles.

AVIS IMPORTANT

Il en est parmi nos dévoués abonnés et lecteurs qui manifestent le désir de connaître les groupes spiritistes afin de s'y réunir et d'étudier la science et la morale de la philosophie d'Allan Kardec.

Nous serions reconnaissants à tous ceux qui pourraient nous documenter sur l'activité des groupes existants ou sociétés régionales de bien vouloir nous en faire part.

Le Fraterniste répandu dans toute la France et à l'Étranger se fera un devoir de publier les résultats obtenus en expérimentation et ainsi pourront apporter le concours de leurs facultés. ceux de nos frères qui recherchent l'union dans la sincérité et le Bien de l'Œuvre Spiritiste.

A MÉDITER

A quoi servirait de savoir que des Forces intelligentes occultes existent si l'on n'arrivait pas à subjuguer leur empire sur le monde incarné.

Partant, quoi de plus grand, de plus humanitaire, que de chercher à exalter au profit de tout être incarné leurs bonnes influences en refusant toujours plus loin ce qu'elles infusent de mauvais aux malheureux dont elles s'emparent et qui en sont les victimes.

Pensées du Livre « La Vie »
par Jean Bézat et Paul Pillault.
(Édition épuisée.)

Le Pouvoir Guérisseur

Le « Douai Républicain » du 29 juin dernier a fait connaître à ses lecteurs la méthode psychique de notre co-directeur. Nous publions l'article qu'il a bien voulu insérer en le remerciant de sa bienveillante sympathie envers notre organe et l'œuvre que nous poursuivons, en essayant d'exposer simplement comment on peut et doit faire le Bien.

PSYCHOSIE
Méthode Guérisseuse de Jean Bézat.

Sous ce titre nous recevons d'un de nos lecteurs de Sain-le-Noble l'intéressante communication suivante :

Nous avons fait connaître aux lecteurs du « Douai Républicain » que celui qu'on appelle dans la Presse Toulousaine « Le Guérisseur d'Avignonet », Jean Bézat, allait faire connaissance avec dame Justice pour lui rendre des comptes au sujet d'exercice illégal de la médecine.

Voilà un homme qui guérit de nombreux malades parce qu'il « Croit », il a la « Foi ». C'est un philosophe, qui donne le nom de Psychosie à sa science. Selon lui, l'humanité est soumise aux lois d'occultisme du Bien et du Mal. Un monde d'influences invisibles agit sur les êtres et les choses véritables « Psychoses » qui s'attaquent aux uns pour le Mal (souffrance) et agissant sur d'autres pour refouler et détruire leur action bienfaisante et salutaire (1).

Sa Foi en ces dernières, comme la certitude de l'existence des autres, l'âme humaine croit à la plus grande Puissance qu'il appelle Bonté Universelle. Dieu, et toute son action se résume à l'invoquer pour le bien des malades et des désespérés qui vont le trouver.

C'est toute sa médecine, celle de l'âme. Compatissant à la souffrance, imposant les mains, Jean Bézat guérit. C'est incontestable, des cas multiples le prouvent, la presse elle-même les relate. (Voir « Télégramme » de Toulouse du 22 au 29 mai dernier). Cet exercice de la Foi pratiqué avec désintéressement n'est-il pas celui des fervents apôtres évangéliques et doit-on le considérer hors la loi parce que : non diplômé, scientifiquement.

(1) Influences du Bien. Influences du Mal. Lutte psychosique avec répression sur la matière et l'esprit (humain). Voir Dualisme.

Lire en 2^e page.

L'enquête du « Télégramme » de Toulouse sur les faits Psychosiques de Jean Bézat.

Ce que pensent les Malades de Jean Bézat

Une Opinion entre mille

Marseille, le 6 Juillet 1924.

Dire le nombre de malades qui s'acheminent à Avignonet est impossible. Il faut aller sur place s'en rendre compte et encore cela ne se peut pas ! Jamais la foule n'avait été si nombreuse que depuis que notre cher Directeur et guérisseur est inculpé dans un nouveau procès.

Tous les journaux des environs et surtout le « Télégramme » de Toulouse, l'organe le plus important de la région, relatent les guérisons nombreuses qui ont lieu chez M. Bézat. Ce sont de véritables miracles que M. Bézat opère, et cela en si grand nombre que les autorités sont en éveil et ne cessent de faire enquête sur enquête. Les faits sont si probants qu'il est impossible que M. Bézat ne jouisse pas bientôt d'une heureuse tranquillité. C'est le vœu que tous ses chers malades lui adressent.

Mais voilà où s'embrouille l'écheveau... Les docteurs protestent bien fort contre les guérisons — eux, qui sont incapables de faire comme lui — et ils veulent conserver leur prestige et leur réputation d'hommes de science.

Il ne veulent pas qu'il soit dit qu'un homme sans diplôme de docteur puisse guérir, et en tourmentant le guérisseur ils pensent peut-être le décourager, l'empêcher et le faire renoncer à sa sublime mission, celle que M. Bézat s'est imposée. Eh ! Messieurs les docteurs, avez-vous bien regardé « votre homme » ? Croyez-vous que c'est lui qui va vous chercher vos malades ??

Où ! cela non... C'est nous qui allons vers lui quand nous sommes fatigués de venir chez vous !!!... Nous passons une partie de notre vie dans vos cabinets attendant un adoucissement à nos maux, mais jamais, malgré vos remèdes, vous ne nous guérissez. Bien heureux nous sommes quand nous ne recevons pas une passeport pour l'au-delà. Donc nous sommes libres de nous faire soigner où bon nous semble. Croyez-moi, MM. les Docteurs, M. Bézat ne vous prend pas tous vos malades, ils sont nombreux, les aveugles qui ne croient pas à son Pouvoir. Il ne vous occasionne pas un fort déficit, vous travaillerez toujours... Et lui aussi...

Ce que vous avez de mieux à faire, c'est de le laisser tranquille, car vous ne

Leçon d'Amour

M. Albin Valabréque, le grand Spiritueliste et collaborateur de la première

heure au « Fraterniste » et au « Bieniste » en son temps, ainsi qu'à nombre de journaux et revues, nous adresse la missive suivante que nous soumettons à l'appréciation de nos chers lecteurs.

Nous espérons que sa pensée générale sera comprise de tous ceux qui, réellement, ont consacré leurs efforts à l'élaboration d'une œuvre de Bien, véritable révélation christique, et qu'ils sauront se conformer à cette grande leçon donnée par un frère dévoué, leçon d'amour et d'union que nous, Fraternistes, nous écoutons désormais, car il n'est pas de plus belle inspiration que celle qui commande d'« Aimer ».

Eugénie BEAUNE,
31, Boulevard de Strasbourg,
Marseille.

MERCI A TOUS

Nous constatons avec grande satisfaction que les lecteurs du « Bieniste », abonnés depuis longtemps à l'organe de Paul Pillault, s'empressent de nous assurer de leur dévouement à l'Œuvre Fraterniste, également fondée par lui en 1910.

Les Réabonnements au « Fraterniste » de Douai-Sain-le-Noble nous prouvent que nous avons conservé l'affection de tous ceux qui nous connaissent et nous adressons à ces chers et dévoués réabonnés tous nos remerciements, les assurant de notre entier dévouement.

Aux nouveaux réabonnés nous disons : Cette œuvre est également vôtre, vous la soutenez comme les anciens vous lui témoignez aussi votre fidélité, merci de tout cœur.

Nous resterons unis dans une fraternelle sympathie et vous pourrez juger, par nos écrits et nos actes, quelles sont les pensées qui nous guident et que vous reconnaîtrez sincères et réellement Fraternistes.

Ceux qui attendent le renouvellement n'hésiteront pas à suivre leur pensée et nous témoigneront leur attachement en nous écrivant.

Pour le Fraternisme, en avant !
Pour le Bien et la Vérité, soyons d'accord !

LA BONNE MÉTHODE

pour acquiescer à la vraie connaissance spirituelle

Sais-tu, homme, mon frère, que le simple ignorant vertueux est plus près de Dieu que le savant pervers avec toute sa science et ses apparences trompeuses.

Lorsqu'un fond de toi-même tu sens le vide de la vie matérielle, tu aspiras à la vie spirituelle. Alors, ... ne cherche pas autour de toi pour alimenter ta spiritualité naissante. Les livres merveilleux, les sciences occultes... incompréhensibles, laisse tout cela au savant enflé d'orgueil qui se croit un dieu lui-même. La science néfaste ou inutile au bonheur de l'humanité ne peut plaire à Dieu.

Pour remplir le vide de ton cœur, homme, mon frère, fais le silence en toi-même et de ton cœur sincère fais un appel à ton Créateur. Éleve ton âme aux harmonies célestes et demande à Dieu notre Père, la Lumière. Dans ta vie journalière, suis l'exemple et mets en pratique les enseignements de ton seul Maître, le Christ.

Cette simple méthode te donnera la vraie connaissance spirituelle.

S. E. P.

Leçon d'Amour

M. Albin Valabréque, le grand Spiritueliste et collaborateur de la première heure au « Fraterniste » et au « Bieniste » en son temps, ainsi qu'à nombre de journaux et revues, nous adresse la missive suivante que nous soumettons à l'appréciation de nos chers lecteurs.

Nous espérons que sa pensée générale sera comprise de tous ceux qui, réellement, ont consacré leurs efforts à l'élaboration d'une œuvre de Bien, véritable révélation christique, et qu'ils sauront se conformer à cette grande leçon donnée par un frère dévoué, leçon d'amour et d'union que nous, Fraternistes, nous écoutons désormais, car il n'est pas de plus belle inspiration que celle qui commande d'« Aimer ».

Nous ne nous arrêtons pas aux embûches senties sous nos pas, aux écueils de la route, aux pernicieuses suggestions de la haine et de la rancune; dans notre infériorité, nous mettons notre foi en Celui qui a dit : « Bienheureux les persécutés, les éprouvés... » Notre pensée se purifiera au bain sacré de l'Amour; puisse la leçon être salutaire et béconde en Fraternisme !

H. LORMIER.

Monsieur et honoré frère,

Les querelles entre spiritistes sont lamentables. Entre fraternistes, elles sont pires. La société actuelle touche à sa fin. Nous ne savons pas si elle périsse dans des convulsions atroces ou si nous aurons le bonheur de la sauver avec l'aide de l'au-delà où règne Notre Seigneur Jésus-Christ.

Cette anxiété, je devrais dire : cette angoisse doit ennoblir nos âmes, animer nos pensées, vivifier notre action, faire taire, en un mot, toutes les suggestions mauvaises qui ont leurs racines dans la matière. L'avenir appartient à la Bonté et à l'Intelligence (j'ai nommé la Bonté la première), Dieu et l'Amour et n'est qu'Amour; la religion doit être l'Amour, la Vie doit être l'Amour. Nous sommes sur la route qui mène aux Vérités sublimes, aux splendeurs spirituelles, aux libérations décisives.

Loins de nous la haine ! Le grand guérisseur s'appelle l'Amour. Les querelles sont stériles ou funestes. Échangeons des idées sur les hauteurs avec noblesse, toutes les sincérités qui veulent le bien se valent. Le plus grand est celui qui se penche le plus. Je vous prie de publier cette lettre et de me croire votre fraternellement dévoué.

Albin VALABREQUE.

Fraternistes-Bienistes,

Nous vous informons qu'à la réunion du 9 juillet dernier les membres délégués présents à l'anniversaire de la désincarnation de Paul Pillault ont ratifié la publication des écrits qu'il composa chez lui à Aubry sur le *Déterminisme Divin*.

Nous vous soumettrons les indications données et projet envisagé en ce qui concerne ce travail auquel vous vous associez de tout cœur en sachant que tous nos efforts seront concentrés vers le Bien conformément à son désir.

Son Œuvre Philosophique sera ainsi diffusée et vous comprendrez quelle consécration nous lui réservons. Saluez le « Fraterniste ».

FORCES INCONNUES

Suite de notre polémique avec
« Sœur dévouée, Médium Guérisseur »
collaboratrice du « Fraterniste ».

Dans nos numéros du 3 et 6 mai, nous avons réfuté les arguments énoncés dans les colonnes du *Fraterniste* par une personne très dévouée qui professe que tous les médiums guérisseurs doivent donner leurs soins gratuitement et que la médiumité payée est une grave faute commise envers Dieu qui dispense ces forces inconnues dont les médiums ne doivent pas tirer profit.

Le *Fraterniste* du 15 juin nous rapporte la réponse de notre adversaire (le mot est peut-être un peu fort, mais il n'en est pas moins l'expression que je dois choisir, car c'est vraiment un point très important que cette question de la rémunération des médiums, et la portée des conseils donnés par les deux partisans de l'une ou de l'autre théorie).

Frères, Sœurs !!! cela ce sont des mots que beaucoup emploient parce qu'ils représentent à leur sens une affirmation de fraternité. Que ma très sympathique correspondante m'excuse si je lui réponds en appelant simplement Madame, et très chère « confrère » ; cela exprime mieux nos vrais sentiments réciproques, car si je suis très heureux de trouver en face de moi une personne avec qui discuter sans arrière-pensée et sans haine, je ne puis malgré tout ce que disent nos maîtres et nos guides arriver à donner à des étrangers le nom que je trouve si doux de prononcer quand je parle de ceux que la nature a fait naître après moi d'une même maman et d'un même papa.

J'ai d'autant plus horreur, voyez-vous Madame, du mot « frère » quand il est prononcé par un prédicateur, par un chef de groupe ou par un propagandiste quelconque, que presque toujours j'ai constaté que, le prône étant fini, l'action publique étant close, l'être humain reprenait ses droits et ses instincts ne se souvenant plus du tout de ses théories ou grandes phrases.

Avant de nous traiter les uns et les autres de « frères » ou de « sœurs », soyons d'abord si vous le voulez bien de vrais amis, des amis unis pour une même lutte et qui malgré leurs discussions, leurs grandes divergences d'idées, de compréhension, ou d'application des conseils donnés par les maîtres, resteront des amis.

Cela, voyez-vous, ce sera déjà beaucoup. Permettez-moi d'abord, Madame, de vous présenter toutes mes excuses, si à votre avis, vous avez pu trouver dans mon article de réponse une attitude totalement « dépourvue de courtoisie ». Je viens de la relire et ne trouve rien qui puisse vous blesser et permettre à une personne qui émet une opinion de trouver des courtoisies les arguments énoncés par un adversaire.

Peut-être avez-vous pris pour vous la phrase suivante que je crois cependant l'exacte expression de la vérité dans bien des cas.

Vous avez eu tort. Elle s'applique à la généralité, et je maintiens que l'homme qui fait le bien dans l'espoir de la récompense spirituelle n'est à mon avis pas plus méritant aux yeux de Dieu que celui qui accomplit la même action dans un but de récompense matérielle.

UNE AFFAIRE QUI REPREND

Le Guérisseur d'Avignonnet

Une enquête du « Télégramme » de Toulouse

Voit le N° du 1^{er} Juillet (Suite)

— Mais qu'est-ce donc qui guérit ?
— Pas moi, je n'ai rien pour ça, et je serai bien en peine de vous prouver la source de mes guérisons. Les docteurs qui ont vu mes cas prétendent que c'est de l'auto-suggestion ; je ne le crois pas, car j'ai des cas de guérison où l'auto-suggestion n'a pu jouer. Moi, je crois à autre chose, je vous l'expliquerai en toute sincérité, car je laisse chacun libre de ne pas y croire. Je n'ai jamais cherché à imposer mes convictions. L'essentiel, n'est-ce pas, c'est que je guéris, je soulage des malheureux. Mon rôle est rempli, pour le reste, que chacun pense comme il voudra ».

M. Bézat me raconte ensuite deux guérisons frappantes de maladies organiques : le mal de Pott dans la région lombaire et un cancer de l'anus.

Je les relatierai dans un prochain article.

Avignonnet, le 21 mai 1924.
— Le second cas typique de guérison obtenu, poursuit M. Bézat, est celui d'un M. H., marchand de chevaux, demeurant à Toulouse, faubourg Saint-Cyprien.

M. H. a dû se retirer à la campagne, terrassé par un mal implacable, un cancer de l'anus. Les cas du marchand de chevaux étant désespérés, il ne lui restait qu'une chose à faire, attendre

La Page des Maîtres

Les Associations d'Idées

Le dix-huitième siècle a persuadé aux hommes, non pas en raisonnant, mais en associant mal les idées, que la science et la religion étaient contradictoires ; que, pour conserver la Foi, l'ignorance était nécessaire. Cette chose, dont je ne sais pas le nom et qui même n'a pas de nom, ne peut pas avoir de nom, cette non-idée, cette quantité négative s'est introduite dans les domaines de l'imagination, et les a empoisonnés. Alors, maître du terrain, le dix-huitième siècle a fait croire que Dieu n'est pas le Père de toute création ; que ses conseils sont bons, mais ennuyeux et froids ; que, quand on a de l'ardeur, c'est le mal qu'il faut faire. En un mot, l'homme, ou du moins l'imagination humaine a fini par penser que Satan est l'Acte pur.

Pendant quelque temps les idées que le dix-huitième siècle avait séparées de force n'ont pu se réunir. Le dix-neuvième les a heureuses au hasard les unes contre les autres, sans les reconnaître.

Les voix qui avaient hurlé pendant l'orgie avaient prononcé les noms de science et de religion, sans savoir ce que ces mots voulaient dire, et elles les avaient prononcés comme deux noms ennemis. Le dix-neuvième siècle a besoin de respirer quelque temps, au grand jour avant d'oublier ces trois confus.

Le dix-huitième siècle, quand il est mort, nous a légué par testament l'habitude d'associer l'idée d'un rêveur à l'idée d'un homme qui croit à l'Invisible et qui compte sur lui.

Il n'y a pas à remarquer que l'idée du rêve devrait s'associer à l'idée d'illusion, et que l'illusion est le partage de l'homme qui ne s'invisible. Prendre le change, être dupé, c'est ne croire qu'à ce qui se voit. L'illusion consiste à prendre les fantômes pour des réalités, et les réalités pour des fantômes. Le rêveur est celui qui ne s'éveille jamais, qui ne se tourne jamais vers la lumière inerte, qui habite toujours et uniquement le pays de l'ombre, et pourtant le langage humain, trompé et trompeur, appelle rêveur, surtout depuis cent ans, l'homme éveillé qui voit et qui sait.

Si le dix-neuvième siècle s'éveille, si les idées qui se tiennent naturellement se recomposent dans son esprit et dans sa langue, n'est-il pas possible d'espérer que l'homme, rapproché de l'Unité, se rapprochera de lui-même, et que la vie humaine, comme la science humaine, fera quelques pas vers la paix ?

Extrait de l'ouvrage l'Homme (la Vie la Science) (ART).
commence et reprendre leur vie normale, en perdant le fruit de leur labeur, et en laissant le chemin libre à ceux qui, disposant de la puissance de l'argent, maintiennent leurs religions et leurs actions terrestres par l'organisation rationnelle de leurs groupes, églises, sectes, etc.

Des réponses nettes, claires, et sans grandes phrases ou considérations philosophiques, voilà ce qu'il faudra demander à nos guides.

Et je veux espérer, Madame, que de notre polémique naîtra un peu de lumière ; c'est d'ailleurs dans cet espoir que je vous renouvelle l'expression de ma très sincère confraternité. R. M.

Nota. — Relire notre dernier article du 1^{er} Juillet : « Contre le trafic des dons » et suivre les explications complémentaires qui seront suggérées après celui de notre confrère lyonnais.

prononcé les mots consolants que me donne ma foi dans un monde meilleur. J'ai parlé longuement.

« Quand j'étais terminée, le visage du malade était rayonnant, il me prit par la main, en me disant, l'air ému :

Merci, M. Bézat, vous m'avez guéri.

« Vous pensez que je n'en eus rien. Je retournais chez moi. Quinze jours après, je recevais une lettre de Mme H., me disant que son mari allait bien mieux, que je venais le voir.

« Je vous assure que cette fois je ne me fis pas prier. Quand j'arrivais, je trouvais mon homme couché, les traits moins tirés, les pommettes roses d'un peu de sang et mangeant, chose d'un n'avait pas faite depuis fort longtemps.

« Le résultat était déjà surprenant et me donnait plus de courage. J'appiquais cette fois ma méthode avec plus de confiance. J'oubliais de vous dire que si le mal n'avait pas empiré, il n'y avait aucune amélioration.

« Je revins quinze jours plus tard et cette fois j'eus la joie infinie de trouver le mal nettement en régression. Lentement les tissus semblaient se reconstruire et la plaie était de moitié moins grande.

« Un mois après M. H., complètement guéri labourait ses vignes ».

Et tout heureux, riant de joie juvénile, M. Bézat me dit, en accompagnant ces mots d'un geste de la main qui lui est familier :

« Croyez-vous que ce soit une guérison ! Et notez qu'il y a tous les certificats reconnaissant l'incurabilité

Récompense. Punition.

« Le Bon Dieu récompense et punit » nous a-t-on enseigné. C'est une erreur que nous allons essayer de faire disparaître.

Non, le bon Dieu ne récompense pas. Pourquoi récompenserait-il ? Parce que nous faisons le bien ? Mais, si nous faisons le bien, nous en retirons un profit, puisque toute bonne action en efface une mauvaise équivalente. Qui donc bénéficie de cela ? Nous seuls. Dès lors, Dieu nous doit-il une récompense ? Absolument pas.

En pratiquant le bien, nous ne faisons que remplir un devoir vis-à-vis de nous-mêmes. Nous nous purifions. Et notre purification donnant comme conséquence, notre élévation, qui est encore bénéficiaire ici ? Nous seuls. Toujours nous. Alors ? Au lieu de dire : « Dieu récompense », disons plutôt : « Nous nous récompensons ». Et nous serons dans le vrai. Et le voudrions-nous ? Il ne pourrait nous récompenser, car, ce faisant, il développerait l'égoïsme en nous. Nous ne travaillerions qu'en vue d'obtenir sa récompense.

« Le bon Dieu punit », nous a-t-on dit encore. Non, il ne punit pas. Car s'il nous punissait, il nous ferait souffrir. Il ne serait plus alors la Suprême Bonté. Il ne serait plus Dieu. Mais voici ce qui égare :

Dieu, dans son impécable justice, a fait la loi de l'Action et de la Réaction, qui nous oblige à subir les conséquences de nos actes ; si nous agissons mal, il en résultera fatalement une souffrance pour nous, puisque c'est par la douleur que nous devons purifier tout acte mauvais. Dans ces conditions, qui donc est cause de la douleur ? Nous seuls, car Dieu y est complètement étranger.

Exemple : Vous savez qu'il est défendu d'envoyer de l'argent dans une lettre ordinaire. Ne tenant aucun compte de cette défense, j'ai un jour envoyé un billet qui m'avait été confié pour des malheureux. Mon envoi fut volé. Ce fut une douleur atroce pour moi, lorsque j'appris le détournement. Et je fus encore obligée de respecter la somme volée. Avec la meilleure volonté du monde, est-il possible d'accuser Dieu comme étant la cause de ma douleur et de la perte que j'ai subie ? Evidemment non. C'est moi qui en suis la seule et l'unique cause. J'eus le bonheur de comprendre la leçon qui m'était donnée. Elle profitera, soyez-en sûrs.

Et voilà ce qui induit l'humanité en erreur. Dès qu'une souffrance lui arrive, elle s'empresse d'accuser le bon Dieu de cruauté, oubliant que, comme moi, elle est la seule cause des désagréments dont elle est gratifiée.

C'est ainsi que, pour nous assagir, notre « Maître » se voit obligé de faire la loi de l'Action et de la Réaction. Sans elle, jamais nous ne ferions le moindre effort pour nous corriger.

Les ignorants vont dire : « Dieu doit se protéger à l'envoi, puisqu'il était destiné à une bonne action ». Non, Dieu ne pouvait pas protéger un acte qui était une désobéissance à la loi commune.

J'espère bien être parvenue à Le mettre un peu à l'abri des accusations que mes frères lancent contre Lui, dans leur ignorance, il est vrai, mais sous la responsabilité de ceux qui enseignent que les douleurs viennent de Lui, et qui sont causes de la véritable haine que d'aucuns Lui ont vouée. Le considérant comme étant l'auteur de ce qu'ils endurent, alors qu'ils ne font que subir les conséquences de leurs actes, ainsi que le prouve mon exemple, et qui les explique tous.

sation du mal. Ah ! en voilà un qui viendra témoigner pour moi ! On peut m'en faire des procès, je leur en amènerai par mille des guérisons, nous verrons bien ce qu'ils pourront me faire ».

Soudain le visage de M. Bézat devient grave et se penche vers moi d'un geste de confiance, me regarde fixement dans les yeux :

« Voyons, Monsieur, du plus profond de votre âme croyez-vous que, quand on peut faire des choses comme ça, on a le droit de s'y dérober ? »

Mais comme je dois demeurer neutre, neutre à l'excès, quelle que soit ma conviction ; je ne réponds pas et j'interroge à mon tour :

— Et votre troisième cas ?

Une Guérison

absolument extraordinaire
— Oh ! celui-là, c'est le plus fort de tous, il est invraisemblable. Notez que je m'exprime ainsi en parlant de ce que je fais parce que j'ai la certitude absolue que je n'ai aucun mérite, que je n'y suis absolument pour rien et si par un orgueil stupide je m'en attribuais la moindre part aussitôt mon pouvoir cesserait.

« Ce troisième cas est celui d'un jeune homme de 24 ans, M. Paul Sénégas, demeurant à Saint-Julien-des-Moillères (Hérault). Pendant la guerre, M. Sénégas fut atteint de fièvre cérébrale. Il en eut, mais quelque temps plus tard, il eut ce qu'on appelle, paraît-il un retour de cerveau spinal qui ne fut autre que le mal de Pott, dans la région lombaire.

« M. Sénégas fut soigné par les

Et une fois de plus, nous serons dans le vrai en disant : « Dieu ne punit pas. C'est nous qui nous punissons ». Aussi, dès qu'une douleur vous arrivera, chers frères et sœurs, persuadez-vous bien que, seuls, vous en êtes responsables, parce qu'elle n'est que le résultat d'un acte répréhensible que vous avez posé dans cette existence ou dans votre vie antérieure.

Je vous rappelle que Dieu, dans Son infinie bonté, ne permet pas qu'un souffre sans répit. Les douleurs que vous devez endurer pour votre purification, sont réparties de façon à ce que vous puissiez jouir de périodes de repos, pendant lesquelles vous ferez provision de forces et de courage, pour recommencer à souffrir ensuite. C'est ainsi qu'un acte mauvais de votre vie précédente peut n'être purifié que dans cette existence. Voilà pourquoi certaines personnes, scrutant les actes visibles en cette vie, ne voient aucune raison à ce qu'elles endurent.

Conclusion : Il n'y a ni récompense, ni punition de la part de Dieu ; mais il y a récompense et punition de notre part.

Puisse la Bonté Suprême donner à mes chers frères et sœurs la grâce de bien profiter de ceci, afin que, désormais, ils puissent prendre Sa défense, lorsqu'on La rendra en terre responsable des maux dont souffre l'humanité.

Sœur dévouée

La Rénovation du Chant

Une initiative qui fait le plus grand honneur à son promoteur, c'est celle de diriger l'esprit français vers une conception plus noble de la méthode musicale et du chant.

Un courant de pornographie et de profane immoralité étreint dans les masses et tout le monde peut se rendre compte à quel état d'abaissement descendent certains compositeurs en créant des chansons et des écrits dont les échos néfastes sont répétés dans tous les milieux.

Un grand chansonnier a entrepris la réforme du chant et se consacre à restaurer la valeur morale de la franche gaîté gauloise, en créant des œuvres qui suscitent l'admiration et force les auditeurs à se ressaisir et remonter le courant salutaire de la raison, de la compréhension, du Bien - du Pur - du Sublime.

Philias Lebesgue, le renouveau du chant national poète, romancier, polylogue, linguiste, critique, dramaturge, érudit, c'est l'homme le plus merveilleux de notre temps et Rémy de Gourmont même, affirme l'excellent critique Marcel Coulon ne saurait lui être comparé. Rien ne devrait nous étonner, et cependant il n'est pas un ami même de l'œuvre de Lebesgue pour qui la publication de ces chansons ne soit un nouveau sujet d'émerveillement. Chansons de Printemps et d'Automne voleront de piano en piano, de bouche en bouche, à la grande joie des jeunes et des vieux et surtout à la nôtre éducation, qui ne voyons pas sans angoisse les refrains de café-concert contaminer la jeunesse d'aujourd'hui.

Partie extraite de la brochure : Philias Lebesgue, chansonnier, par Maurice Boncher.

Éditions de la Maison des Jeunes, 1, rue Desirée, Paris (20^e).

Naître, mourir, renaitre et progresser sans cesse, telle est la Loi.

A. KARDEC

médecins civils et militaires, son mal ne fit qu'empirer. Il fut réformé avec une pension de 100 p. 100 et son cas était si grave qu'on accorda aux parents le bénéfice de l'article 10 qui est rarement accordé.

« Par ces références vous voyez qu'il ne s'agit pas d'un mal imaginaire. Son père vint un jour me trouver me suppliant de l'aider, voir. J'étais à ce moment très occupé, accablé par le nombre de malades qui sans cesse arrivaient chez moi ; pour aller à Saint-Julien les communications ne sont pas précisément commodes. Alors j'eus, je ne sais comment, l'inspiration d'essayer de le soigner à distance.

« Et je le fis. Quand j'eus terminé sans pouvoir préciser comment, j'eus l'intuition que le jeune homme était mieux et qu'il pouvait remuer la jambe gauche.

« Sans crainte de me compromettre et de faire perdre la confiance que l'on peut avoir en mon pouvoir je le dis au père qui partit aussitôt.

« Le surlendemain je recevais une lettre me disant que le fait était exact et que, à peu près vers le moment où le père se trouvait chez moi le malade avait remis la jambe gauche.

« Inutile de vous dire quelle confiance me donna ce premier résultat. Quatre jours plus tard le père revenait et le même fait se produisait pour la jambe droite.

« Deux semaines après le père revenait et cette fois je pus lui annoncer que son fils était guéri et irait à sa rencontre. Ce qui fut vrai ».

Et M. Bézat conclut :

COURRIER DE PARIS

NEURASTHÉNIE

Ce vocable — assez vague — a, pourtant, un sens fort étendu.

On rencontre des neurasthéniques de tous genres, de toutes conditions et appartenant à l'un ou l'autre sexe. On a dit et écrit beaucoup... d'inexactitudes à ce sujet, parce que, comme toujours, on a tablé, raisonné sur des généralités, — sans tenir compte, suffisamment, des individualités.

C'est ainsi que la plupart des auteurs ont attribué ce mal à des dégénérescences, à des infirmités physiques. Si, parfois, il en est ainsi, fréquemment la neurasthénie s'attaque à des êtres parfaitement constitués et exempts de tares physiques.

Un chagrin d'amour, une difficulté d'existence, une satisfaction d'amour-propre contrariée — et bien d'autres causes — sont susceptibles de la provoquer.

Et de même qu'il est courant de dire que la fonction orée l'organe, par contre, la neurasthénie atrophie certains organes.

En dehors des procédés médicamenteux — qui, le plus souvent sont inopérants — on a constamment recouru aux victimes de ce mal (méritant plus d'attention qu'on ne lui en accorde fréquemment) de s'isoler, — ou alors — de se distraire !

L'isolement, à notre avis, est une erreur grave, car il place le malade trop seul en face de son état, ce qui finit par le grossir, non seulement à ses yeux, mais encore réellement.

Quant au procédé consistant à lui dire : « Dérivez-vous ! », il est aussi grotesque que de conseiller à quelqu'un qui pleure à chaudes larmes de rire à gorge déployée !

Nous, d'après nous, le traitement de la neurasthénie est autrement délicat et demande un doigté, une psychologie dont trop de praticiens sont, hélas ! dépourvus. Il est, au surplus, des plus ardues.

Il convient d'étudier, à fond, le patient, tant physiquement qu'au point de vue de ses antécédents et aussi de ses ascendants.

C'est alors seulement qu'une cure peut être efficacement entreprise, — cure dans laquelle hygiène, distractions et surtout suggestion — sans celle-ci surtout même être soupçonnée — doivent intervenir avec des dosages méticuleux.

Mais, ainsi que nous ne saurions trop le répéter : autant de cas, autant de traitements différents, pour ainsi dire, impossibles.

Professeur CABASSE,

Lauréat de l'Académie de Médecine.

Nos amis trouveront toujours le meilleur accueil — verbalement ou par correspondance — auprès du Professeur Cabasse, Lauréat de l'Académie de Médecine, des Écrivains scientifiques français, 4, rue du Pont Louis-Philippe, Paris (19^e), pour : Graphologie, Hypnotisme, Magnétisme, Développement de Sujets et Médiums, Conséils, Avis, Concours pour tout ce qui traitait de Psychisme et de l'Occultisme. (Téléphone : Archives 88-84).

SIN-LE-NOBLE

La « MAISON FAMILIALE »,

Institut des Forces Psychiques, 122, rue du Faubourg, Sin-le-Noble, est ouverte à tous les : Mercredi, Jeudi, Vendredi de 9 à 12 h., de 15 à 17 h., et jeudi soir de 18 à 20 heures. Conférences le matin à 9 heures.

Bibliothèque. — Librairie. — Éditions.

« Que voulez-vous, c'est prodigieux. C'est inadmissible, incompréhensible ! Dites que c'est surhumain mais cela est et tout le monde peut le vérifier ! »

La méthode

— Mais pouvez-vous me dire le secret de votre méthode ?

— D'autant plus facilement me répond le guérisseur, qu'il n'y a pas de secret et à proprement parler pas de méthode.

« Mais auparavant je dois vous faire une déclaration bien nette. J'ai le plus grand respect de toutes les opinions religieuses et des milliers de personnes qui sont passées ici, pas une seule ne pourra vous dire que j'ai jamais blâmé la moindre critique contre aucune d'elles pas plus que je n'ai prêché pour en avantager aucune.

« Mon bonheur est grand de me trouver en présence de gens qui croient mais quelle que soit leur croyance, je n'ai jamais cherché à la diriger, ni à la modifier. Catholiques fervents (j'ai reçu des prêtres), protestants (j'ai reçu des pasteurs), juifs, viennent ici, ils se trouvent tous en présence d'un homme qui ne songe qu'à guérir leurs misères matérielles, qu'à fortifier leur foi en la Puissance de Celui qui peut tout, mais qui jamais ne s'occupe des dogmes ni de ce qui les différencie.

« Cette déclaration faite, je vous dirais que toute ma vie j'ai été attiré vers les forces mystérieuses, que je les ai passionnément étudiées et avec la plus grande sincérité sans songer à en tirer le moindre profit.

C'est ainsi que je fondais un

LES RENAISSANCES LEUR CAUSE

DEUXIÈME PARTIE

« Ombres habiles, et non vaine-
ment habiles, et non vaine-
ment habiles... »

Ces paroles sont toujours vraies, elles se vérifient chaque jour, plus particulièrement pour le sujet de ce mor-
seau et en engage à développer quel-
ques points du début que j'ai seule-
ment mentionnés.

En terminant la première partie de
ce sujet, j'ai dit que :

« La renaissance et le plus ou moins
de malheur montrent le mode d'un
retour à l'état primordial avec l'apport
des expériences effectuées pour con-
tinuer progressivement l'ascension vers
la perfection par de nouvelles et plus
grandes épreuves. »

Cet « Apport des expériences effec-
tuées » est bien visible chez les
enfants prodiges, et les croyants à la
réincarnation sont d'accord sur ce
point, y voient même la preuve des
préexistences. Or, cet Apport indi-
quant des connaissances acquises dans
des vies antérieures prouve que la
vertu chez les malheureux est égale-
ment un capital amassé dans une vie
précédente, que le vice est aussi un
Apport dû à la pratique du mal ou à
l'inertie du passé ; car ce qui est vrai
pour les premiers, doit l'être pour les
seconds et derniers. C'est là, une des
preuves saisissantes, que le malheu-
reux n'est pas la marque d'antécédents
criminels, mais d'un perfectionnement
acquis par l'effort, ainsi que je l'ai
précédemment démontré. Aussi, Jésus,
ses apôtres et tous les grands saints,
compréhendant cela, se sont fait les
serviteurs des malheureux, les hono-
rant et les considérant comme des privi-
légiés ; c'est-à-dire, ayant triomphé
d'innombrables obstacles et franchi un
des stades difficiles de l'évolution.

Aussi, Jésus voyant cet état, confirme
ce que j'ai dit, en leur adressant ces
paroles dans son discours sur la mon-
tagne qui montrent son admiration :

« Heureux ceux qui pleurent ; car
ils seront consolés. »

« Heureux, ceux qui souffrent, car
ils verront Dieu. »

« Heureux, ceux qui ont faim et
soif de justice ; car, ils seront rassasiés. »

« Heureux, ceux qui sont persécutés
pour la justice ; car, le royaume des
cieux est à eux. »

« Heureux, ceux qui ont le cœur
pur ; car, ils verront Dieu. »

« Heureux, les pauvres en esprit ;
car, c'est à eux qu'appartient le
royaume des cieux. »

« Heureux les pauvres en esprit ;
c'est à dire les pauvres volontaires ou
qui se résignent à ce sort et l'acceptent
volontiers. »

Dans ces citations il y a une récom-
pense promise à tous les malheureux.
Ainsi, plus les malheureux sont mépri-
sés, plus ils ont l'assurance d'un
bonheur futur, plus ce mépris est
injuste, plus, il leur garantit le
royaume des cieux.

Que l'orgueilleux qui incrimine le
malheur, réfléchisse et tremble, ces
paroles de Jésus sont en même
temps sa condamnation. Les pleurs
qu'il fait répandre aux malheureux,
les injustices qu'il leur fait subir,
le mépris dont il les accable sont autant
de peines qu'il se prépare ; non, qu'il
devra en supporter de semblables
mais parce qu'il rétrograde et se con-
damne à des efforts grands et nom-
breux. Qu'il se souvienne aussi des
paroles de Jésus-Christ :

« On se servira pour vous de la

même mesure que vous aurez employée
pour autrui. »

« Heureux, ceux qui ont le cœur
pur ; car, ils verront Dieu. »
L'orgueilleux n'a pas le cœur pur,
puisque ailleurs, Jésus le compare à
« Un sépulcre blanchi » ; et, dans un
autre endroit de l'Evangile, il le
montre dans le temple, debout devant
l'autel, afin d'être bien en évidence, se
frappant la poitrine, en se louangeant
devant Dieu, d'être meilleur que les
autres hommes.

Il a les mêmes pensées, la même
attitude quand il s'approche d'un
malheureux ; d'un air et d'un ton dé-
daigneux, lui promettant sa protection ;
mais elle ne s'étend pas aux actes. Il
le flâte afin de connaître ses senti-
ments, ses idées, pour en tirer quelque
avantage. Souvent, il dissimule son
amour sous le manteau de la religion,
comme dans le temple où Jésus le mon-
tra ; se fait moraliste, pour mieux
cacher ses vices, exhorte à la ré-
sistance, au courage, lui, qui ignore ces
vertus ; et le mot Dieu revient sans
cesse sur ses lèvres ; il ne comprend pas
que pour supporter sa souffrance, le
malheureux a une foi plus grande que
lui. En le quittant, il ne lui laisse que
de l'amertume et s'en éloigne comme
un pestiféré. Puis, il publie son acte
qu'il croit être de s'écarter. En effet,
lui, s'imaginer être supérieur à tous les
hommes, à daigner honorer un
malheureux de son regard ; c'est fort
généreux ! Mais la publicité qu'il a fait
de sa démarche le met en contradiction
avec ces autres paroles de Jésus :

« Que votre main gauche ignore ce que
fait votre main droite. » Il est plus à
craindre que ce malheureux, car sa
conduite le condamne, elle prononce
son arrêt, c'est-à-dire, son recul dans
son évolution, en vertu de ces paroles
de Jésus :

« Celui qui s'élève sera abaissé. »

Il se met donc en contradiction avec
les paroles de Jésus, de l'historien
Joseph, et même avec les paroles de
Krisna, qui, après avoir décrit la na-
ture de l'âme, donne la cause des réin-
carnations :

« Comme l'on quitte des vêtements
usés pour en prendre de nouveaux,
ainsi l'âme quitte les corps usés pour
recevoir de nouveaux corps. »

Ailleurs, Krisna montre le juste se
réincarnant dans ce monde rempli de
maux pour acquiescer de nouveaux
mérites. Prochainement, je citerai ses
paroles en parlant de la durée qui
sépare deux incarnations. Le passage
que je viens de citer, comme les autres
paroles de Krisna que j'annonce, ne
montrent pas l'espérance d'une vie
précédente dans une nouvelle incarna-
tion, et le juste renait néanmoins dans
ce monde de maux, non pour expier,
mais pour acquiescer de nouveaux mé-
rites, c'est-à-dire, pour se perfec-
tionner.

De même que pour les enfants pro-
diges, les œuvres de l'orgueilleux
montrent un apport de ses préexis-
tences ; et, puisqu'il l'intensifie, son
recul est certain. S'il le voulait, il
pourrait l'arrêter par l'aspect du
malheur qui lui en fournit l'occasion
et le moyen, par la charité ; alors,
il progresserait en bien, parce qu'il
accomplirait une œuvre utile et agréable
à Dieu. Mais, tel n'est pas sa pensée ;
car au contraire, il veut encore approu-
ver sa conduite par l'autorité du juge-
ment d'un homme consacré par le
public pour ses bonnes œuvres ; le fait
suivant de l'Evangile en fournit la
preuve :

« Pour vous abonner
Voyez en 1^{re} page la formule à employer.
Copiez-la et dites-nous que vous êtes des
notres. »

« On se servira pour vous de la

même mesure que vous aurez employée
pour autrui. »

« Heureux, ceux qui ont le cœur
pur ; car, ils verront Dieu. »

« Heureux, les pauvres en esprit ;
car, c'est à eux qu'appartient le
royaume des cieux. »

« Heureux les pauvres en esprit ;
c'est à dire les pauvres volontaires ou
qui se résignent à ce sort et l'acceptent
volontiers. »

Dans ces citations il y a une récom-
pense promise à tous les malheureux.
Ainsi, plus les malheureux sont mépri-
sés, plus ils ont l'assurance d'un
bonheur futur, plus ce mépris est
injuste, plus, il leur garantit le
royaume des cieux.

Que l'orgueilleux qui incrimine le
malheur, réfléchisse et tremble, ces
paroles de Jésus sont en même
temps sa condamnation. Les pleurs
qu'il fait répandre aux malheureux,
les injustices qu'il leur fait subir,
le mépris dont il les accable sont autant
de peines qu'il se prépare ; non, qu'il
devra en supporter de semblables
mais parce qu'il rétrograde et se con-
damne à des efforts grands et nom-
breux. Qu'il se souvienne aussi des
paroles de Jésus-Christ :

« On se servira pour vous de la

même mesure que vous aurez employée
pour autrui. »

« Heureux, ceux qui ont le cœur
pur ; car, ils verront Dieu. »

« Heureux, les pauvres en esprit ;
car, c'est à eux qu'appartient le
royaume des cieux. »

« Heureux les pauvres en esprit ;
c'est à dire les pauvres volontaires ou
qui se résignent à ce sort et l'acceptent
volontiers. »

Dans ces citations il y a une récom-
pense promise à tous les malheureux.
Ainsi, plus les malheureux sont mépri-
sés, plus ils ont l'assurance d'un
bonheur futur, plus ce mépris est
injuste, plus, il leur garantit le
royaume des cieux.

Que l'orgueilleux qui incrimine le
malheur, réfléchisse et tremble, ces
paroles de Jésus sont en même
temps sa condamnation. Les pleurs
qu'il fait répandre aux malheureux,
les injustices qu'il leur fait subir,
le mépris dont il les accable sont autant
de peines qu'il se prépare ; non, qu'il
devra en supporter de semblables
mais parce qu'il rétrograde et se con-
damne à des efforts grands et nom-
breux. Qu'il se souvienne aussi des
paroles de Jésus-Christ :

« On se servira pour vous de la

même mesure que vous aurez employée
pour autrui. »

« Heureux, ceux qui ont le cœur
pur ; car, ils verront Dieu. »

« Heureux, les pauvres en esprit ;
car, c'est à eux qu'appartient le
royaume des cieux. »

« Heureux les pauvres en esprit ;
c'est à dire les pauvres volontaires ou
qui se résignent à ce sort et l'acceptent
volontiers. »

Dans ces citations il y a une récom-
pense promise à tous les malheureux.
Ainsi, plus les malheureux sont mépri-
sés, plus ils ont l'assurance d'un
bonheur futur, plus ce mépris est
injuste, plus, il leur garantit le
royaume des cieux.

Que l'orgueilleux qui incrimine le
malheur, réfléchisse et tremble, ces
paroles de Jésus sont en même
temps sa condamnation. Les pleurs
qu'il fait répandre aux malheureux,
les injustices qu'il leur fait subir,
le mépris dont il les accable sont autant
de peines qu'il se prépare ; non, qu'il
devra en supporter de semblables
mais parce qu'il rétrograde et se con-
damne à des efforts grands et nom-
breux. Qu'il se souvienne aussi des
paroles de Jésus-Christ :

« On se servira pour vous de la

même mesure que vous aurez employée
pour autrui. »

« Heureux, ceux qui ont le cœur
pur ; car, ils verront Dieu. »

« Heureux, les pauvres en esprit ;
car, c'est à eux qu'appartient le
royaume des cieux. »

« Heureux les pauvres en esprit ;
c'est à dire les pauvres volontaires ou
qui se résignent à ce sort et l'acceptent
volontiers. »

Dans ces citations il y a une récom-
pense promise à tous les malheureux.
Ainsi, plus les malheureux sont mépri-
sés, plus ils ont l'assurance d'un
bonheur futur, plus ce mépris est
injuste, plus, il leur garantit le
royaume des cieux.

Que l'orgueilleux qui incrimine le
malheur, réfléchisse et tremble, ces
paroles de Jésus sont en même
temps sa condamnation. Les pleurs
qu'il fait répandre aux malheureux,
les injustices qu'il leur fait subir,
le mépris dont il les accable sont autant
de peines qu'il se prépare ; non, qu'il
devra en supporter de semblables
mais parce qu'il rétrograde et se con-
damne à des efforts grands et nom-
breux. Qu'il se souvienne aussi des
paroles de Jésus-Christ :

« On se servira pour vous de la

même mesure que vous aurez employée
pour autrui. »

« Heureux, ceux qui ont le cœur
pur ; car, ils verront Dieu. »

« Heureux, les pauvres en esprit ;
car, c'est à eux qu'appartient le
royaume des cieux. »

« Heureux les pauvres en esprit ;
c'est à dire les pauvres volontaires ou
qui se résignent à ce sort et l'acceptent
volontiers. »

Dans ces citations il y a une récom-
pense promise à tous les malheureux.
Ainsi, plus les malheureux sont mépri-
sés, plus ils ont l'assurance d'un
bonheur futur, plus ce mépris est
injuste, plus, il leur garantit le
royaume des cieux.

Que l'orgueilleux qui incrimine le
malheur, réfléchisse et tremble, ces
paroles de Jésus sont en même
temps sa condamnation. Les pleurs
qu'il fait répandre aux malheureux,
les injustices qu'il leur fait subir,
le mépris dont il les accable sont autant
de peines qu'il se prépare ; non, qu'il
devra en supporter de semblables
mais parce qu'il rétrograde et se con-
damne à des efforts grands et nom-
breux. Qu'il se souvienne aussi des
paroles de Jésus-Christ :

« On se servira pour vous de la

même mesure que vous aurez employée
pour autrui. »

« Heureux, ceux qui ont le cœur
pur ; car, ils verront Dieu. »

« Heureux, les pauvres en esprit ;
car, c'est à eux qu'appartient le
royaume des cieux. »

« Heureux les pauvres en esprit ;
c'est à dire les pauvres volontaires ou
qui se résignent à ce sort et l'acceptent
volontiers. »

Dans ces citations il y a une récom-
pense promise à tous les malheureux.
Ainsi, plus les malheureux sont mépri-
sés, plus ils ont l'assurance d'un
bonheur futur, plus ce mépris est
injuste, plus, il leur garantit le
royaume des cieux.

Que l'orgueilleux qui incrimine le
malheur, réfléchisse et tremble, ces
paroles de Jésus sont en même
temps sa condamnation. Les pleurs
qu'il fait répandre aux malheureux,
les injustices qu'il leur fait subir,
le mépris dont il les accable sont autant
de peines qu'il se prépare ; non, qu'il
devra en supporter de semblables
mais parce qu'il rétrograde et se con-
damne à des efforts grands et nom-
breux. Qu'il se souvienne aussi des
paroles de Jésus-Christ :

« On se servira pour vous de la

même mesure que vous aurez employée
pour autrui. »

« Heureux, ceux qui ont le cœur
pur ; car, ils verront Dieu. »

« Heureux, les pauvres en esprit ;
car, c'est à eux qu'appartient le
royaume des cieux. »

« Heureux les pauvres en esprit ;
c'est à dire les pauvres volontaires ou
qui se résignent à ce sort et l'acceptent
volontiers. »

LA BONNE MARCHE de nos Groupes Fraternalistes

C'est avec une grande satisfaction
que nous constatons avec quel dévoue-
ment et quelle bonne initiative nos
dévotés chefs de groupe cherchent à
propager la morale Fraternaliste et
Spirite.

On lira avec plaisir et font nos
frères de Cambrai, Dunkerque, et nous
espérons que, sous peu, dans la région
de Liévin, de Lens, Vendin-le-Vieil,
d'autres actions suivront leur cours
avec non moins d'ardeur.

CAMBRAI

ASSOCIATION GENERALE DES
VOLONTAIRES DU BIEN

Groupe Fénelon de Cambrai

Cambrai, le 3 Juillet 1924

Chers Fraternalistes,

Voici revenir le jour de notre réu-
nion qui sera pour le mois de Juillet,
dimanche prochain, 7 courant. Chers
Fraternalistes, nous faisons de nouveau
appel à votre bonne volonté pour ne pas
manquer la réunion qui se fera comme
d'habitude, 108, Allée Saint-Roch.
Nous aurons le plaisir d'avoir parmi
nous M. Lormier, de l'Institut de Sin-
gle-Noble, qui nous fera à nouveau une
conférence, certainement profitable pour
tous, mais qui sera aussi entendue avec
plaisir, le talent de l'orateur étant fort
apprécié. Nous aurons le plaisir, égale-
ment, d'avoir parmi nous de nouveaux
sociétaires et aussi de nouveaux mé-
diums.

Notre dernière réunion fut un succès
complet, mais aussi par les manifesta-
tions qui s'y sont produites. Notre
guide protecteur F. F. nous a donné, à
son sujet, la communication suivante :

« Chers Amis,

Avec quelle joie j'ai vu votre réu-
nion d'hier qui fut couronnée de
succès.

Oui, chers Amis, cette journée doit
rester inoubliable pour vous, et c'est
aussi avec bonheur que j'ai pu consta-
ter les bons effets produits, même sur
les plus incrédules, qui profitèrent eux-
mêmes des bons enseignements qui leur
ont été donnés.

Mettez-les tous en pratique, car ces
enseignements sauront vous diriger
vers le but suprême si vous savez
persévérer.

Faites connaître ces vérités qui vous
ont été révélées d'une façon si claire
et si compréhensible pour tous ; cela va
vous redonner courage pour accomplir
votre tâche, elle sera légère si vous la
pratiquez avec amour, car vous sentirez
la joie le bonheur que procure la satis-
faction du devoir accompli et la cer-
titude d'obtenir la récompense qui est
destinée à tout humain accomplissant
sa tâche.

Courage, et à plus tard. F. F.

Aussi, chers Fraternalistes, nous es-
pérons sur votre présence pour diman-
che, sachant que vous en retirerez un
réel profit pour vous et vos familles.
Nous espérons également que vous nous
amèneriez des amis susceptibles de faire
partie de notre groupe qui va sans
cesse en augmentant.

Agitez, chers Fraternalistes, pour
vous et vos familles, l'expression de
nos sentiments affectueux.

Pour le Bureau du Groupe Fénelon,
Le Secrétaire.

Avignonnet à 10 h. 48. Avec moi sont
descendues à la petite gare une ving-
taine de personnes que je ne pensais pas
toutes destinées à La Borie ; elles y
allaient cependant.

Devant la gare une camionnette
attendait les malades et les visiteurs,
et comme je tenais à être des premiers
pour avoir une impression d'arrivée,
j'eus beaucoup de peine à obtenir une
place. Plus de la moitié des voyageurs
durent attendre un second voyage.

La route est longue de la gare à la
propriété du guérisseur et quand on a
pris, au bout d'un moment, l'habitude
de se sentir entassés et cahotés, on
regarde autour de soi.

La camionnette contenait onze per-
sonnes parmi lesquelles on pouvait
aisément établir des classifications.
Voici deux braves paysannes, un peu
timides d'être dans une autocar mien-
d'un tas de gens qu'elles ne connais-
sent pas et qu'elles regardent en par-
lant entre elles, à voix basse. Puis une
famille de trois personnes et, parmi
elles une jeune fille qui a les mains et
la figure couvertes de ce que je crois
être un eczéma.

Elles sont du village où Béziat
soigne de si étrange façon la débâti-
te qui avait la jambe rongée par un ulcère
variqueux. C'est pour moi une pre-
mière confirmation des déclarations du
guérisseur. J'en suis heureux parce
que très sincèrement j'avais bête
d'obtenir cette confirmation de faits
tellement étranges qui, bien qu'ils
m'aient été dits par un homme sérieux
et qui ne compromettent pas sa réputa-
tion en alléguant des choses inexac-

DUNKERQUE

UNION SPIRITE DE DUNKERQUE
ET ENVIRONS

Groupe Fraternaliste N° 6

RAISON — BUT — UTILITÉ

La grande raison d'être des humains
est la « Fraternité » ; c'est le but qu'il
nous faut absolument atteindre. Que
nous le voulions ou non, il est une loi
que nous subissons tous : la loi d'Evo-
lution ; elle comporte le Progrès par le
développement de toutes les vertus,
mais avant tout la « Charité », qui est
l'amour du prochain.

La nature est fille du Créateur ;
Dieu. C'est par la connaissance de ses
lois que nous nous rapprochons de Lui.
C'est en tous points est noble : c'est la
recherche du Bien, du Beau, de la
Justice, de la Vérité. — Se demander
ce que l'on est, d'où l'on vient, où l'on
va, c'est chercher à définir l'âme. —
Cultiver les aspirations unies de l'âme,
c'est se rapprocher de Dieu. Principe
premier dont tout découle : c'est satis-
faire à la loi d'Evolution. — Croire au
Progrès, c'est croire à l'Immortalité de
l'âme. Espérer en la Cité Future, c'est
donner un rôle réel à l'âme dans l'éter-
nité, un but sublime à atteindre.

Le Spiritisme est la science nouvelle
qui vient révéler aux hommes, par des
preuves irréfutables, l'existence et la
nature du monde Spirituel et ses rap-
ports avec le monde corporel ; il nous
le montre, non plus comme une chose
surnaturelle, mais au contraire comme
une des forces vives et incessamment
agissantes de la nature, comme la
source d'une foule de phénomènes im-
compréhensibles jusqu'alors, par cette
raison, dans le domaine du fantastique
et du merveilleux. C'est à ses rapports
que le Christ fait allusion en maintes
circonstances, et c'est pourquoi beau-
coup de choses qu'il a dites sont restées
inintelligibles ou ont été faussement
interprétées. Le Spiritisme est la clé
à l'aide de laquelle tout s'explique avec
facilité.

Souvenez-vous que la mission est
grande et qu'il faut beaucoup d'ou-
riers. — Ne permettez pas qu'un jour
où les événements s'accomplissent,
votre âme porte le regret causé par
votre indifférence.

Adhérez à l'Union Spirite de Dun-
kerque et Environs, Groupe Fraternaliste
N° 6, vous trouverez dans la biblio-
thèque Philosophique Spiritualiste de
magnifiques ouvrages qui vous ouvriront
des horizons nouveaux. — Siège
social : 36, rue de Paris (Dimanche, de
10 à 11 heures).

A titre documentaire nous publions
la communication ci-dessous qu'un de
nos chers lecteurs nous transmet de
Lyon et qui fut obtenue au cours d'une
séance d'expérimentation dans un
groupe d'études.

Il est à noter que les écrits de ce
genre sont toujours obtenus dans un
longtemps court et avec une certaine
rapidité, le médium suivant la pensée
qui se déroule devant lui comme un
film psychique.

Nous enregistrerons avec plaisir les
réflexions que suscitera cette lecture.

Communication de

Rosine SARAH BERNHARDT

à Madame M...

au moment de la mort de Sarah

Bernhardt

Sarah Rosine, sous une tonnelle de
fleurs, sourit à vue d'œil. Sa maquette
sensible en pleure, de cette désaffec-
tion scientifique suprême, d'où les êtres

n'en sont pas moins troublants pour
celui qui a, pour la première fois,
la tâche de les rapporter dans les colon-
nes d'un journal.

Pour la première fois je me départis
de ma neutralité depuis le début de
cette enquête, je suis visiblement heu-
reux que l'histoire de la débâti-
te soit aussi exacte que me l'a dite M. Béziat
et je demande à ces premiers témoins :

— Alors, Mesdames, cette guérison
est bien vraie.

— Mais oui, Monsieur, nous l'avons
vue, nous connaissons la personne et
c'est uniquement parce que nous avons
vu que nous voyons. On nous a raconté
bien d'autres guérisons, on est heu-
reux, on voudrait que ce soit vrai, mais
rien ne vaut d'avoir vu.

Les cabots de la route nous ont rap-
prochés du but du voyage et cette
longue allée d'églantiers peupliers dit,
celui qui est déjà venu que la maison
du guérisseur n'est pas loin.

Quand nous arrivons il y a déjà
foule, le jardin est plein de monde,
nous en apercevons qui sont encore
dans la salle à attendre leur tour,
d'autres s'en reviennent lentement à
piet.

C'est bientôt l'heure du déjeuner et
comme tout le monde ne veut pas faire
la dépense d'un repas à l'hôtel, un
grand nombre de personnes ont empor-
té leur repas avec elles, dans des
paniers. Quelques unes sont déjà instal-
lées sur l'herbe où elles mangent.

Le tableau est vraiment pittoresque.
Mais voici M. Béziat qui vient à ma
rencontre et me serre la main.

— Vous avez déjà beaucoup de

tombent de leur piédestal.

La moule nouvelle sera posée dans
le miroir humide de ce qui sera fait
après épuisement complet de cette chair
en transmutation ; ou pour mieux dire,
en réparation ; car la matière suit
l'esprit dans un renouveau nécessaire à
une bonne réussite, pour un devenir.

La page doit être tournée dans un
nouveau monde, et les défauts antiques,
corrigés de mieux en mieux.

Les étoiles filantes après avoir souf-
fert sur les terres fertiles en travaux
décevants, qui, malgré les richesses
spirituelles de mon temps, avaient
aussi leurs charges sur mon cœur
adolescent.

La fièvre de l'orgueil ennoblait l'esprit
comme les revers de toutes sortes,
quand il s'agit de faire faire volte-face
aux esprits prévaricateurs, orgueilleux,
sans foi ni loi, que leur autorité avilis-
sante pour ceux qui les écoutent parler
et qui les suivent à la lettre dans leur
appétit à vouloir mettre tout le monde
sous leur férule.

Ohi moi, Rosine Sarah Bernhardt,
vois la face hideuse du souvenir qui
me hante, en ces jours de terre glaise,
où je me regarde, si j'ose le dire.

On est fier, sur la scène des théâtres,
quand on a passé entre les mains des
coiffeurs et des costumiers en renom ;
les fards et les cosmétiques, qui don-
nent les illusions de beauté printanière,
alors même qu'on est vieille femme, et
impotente.

Ohi moi seule, ai souffert de mes
infirmités intimes ; car je ne laissais
apercevoir que ce que je ne pouvais
éviter, sachant que la valeur n'est que
dans le clinquant des mondes de théâ-
tre et autres. Et je voulais disparaître
du monde où l'on ne vit pas avec les
remords d'une tragédie de mon temps.

Nos Glanes

Du « Petit Parisien », 10 juin 1924.
LES ANTOINISTES ONT CÉLÉBRÉ
HIER POUR LA PREMIÈRE FOIS A
PARIS L'ANNIVERSAIRE DE LA
MORT DU PÈRE

Le 25 juin 1912, le Père Antoine « se désincarnait »; entendez qu'il exhalait son âme simple et généreuse. Mais une religion nouvelle était née. A vrai dire, le culte antoiniste, spiritualisme nouveau, basé sur la foi pure, avait déjà six ans. Son fondateur, alors âgé de soixante ans, l'avait institué en 1906 à Jemeppe-sur-Meuse, qui est restée la Rome de cette Eglise. Depuis le 25 juin 1912, les anniversaires de la désincarnation ont toujours été célébrés, à Jemeppe, par des foules comparables à celle — 30 ou 40.000 personnes — qui avait suivi le cercueil du Père Antoine, pour la première fois, cette commémoration solennelle avait lieu à Paris.

La chapelle antoiniste se trouve, au fond du treizième arrondissement, à l'angle de la rue Vergniaud et de la rue Wurz. Elle a les dimensions d'une église de village, et les voisins dominent nettement, d'ubalicon de leur cinquième, le coq embroché au paratonnerre du clocher. Un petit jardin précède le porche, où est peinte cette légende: « Le Père Antoine, le grand guérisseur de l'humanité, pour celui qui a la foi ».

Tous les jours, matin et soir, la desservante, Mme Vitard, à qui, certes, on refuserait les soixante-dix ans qu'elle avoue, récite les dix principes révélés par le Père. Avant, pendant et après cette lecture, l'assistance médite pro-

fondément, les yeux fermés et les mains jointes, les quatre doigts de la main droite fortement étreints entre le pouce et l'index de la main gauche, et les poings à la hauteur des yeux.

Hier matin, la foule des croyants débordait sur la rue et encombraient le carrefour.

Le Frère Musin était venu de Jemeppe, avec la sœur Deregnaucourt, grâce aux libéralités de laquelle trente temples antoinistes ont déjà pu être élevés en Belgique.

Aucun costume n'est imposé aux adeptes; mais les « frères » et les « sœurs » portent la robe « révélée ». Pour les hommes, c'est une soutane étroitement boutonnée et tombant aux genoux; la coiffure est un « tromblon » assez bas, comme on en portait il y a trois quarts de siècle. Pour les femmes, la jupe noire se complète d'un corsage à manches pagode; un ruban noir, noué sous le menton, retient une capote bordée de tulle plissé et agrémentée d'un long voile retombant dans le dos.

C'est le Frère Musin qui présidait; pendant qu'il dardait sur la foule mûrissante son regard magnétique, des mains jointes se mirent à trembler et beaucoup de regards se mouillèrent.

— C'est que, voyez-vous, me dit un « frère », nous sommes tous des gens renommés par la science (sic).

Il voulait dire que, presque tous malades, abandonnés par les médecins, les fidèles du culte antoiniste ne mettaient plus que dans la foi leur dernière espérance: la leur soulèverait des montagnes.

Il y eut, après la méditation, une procession derrière l'emblème antoiniste: un arbre d'argent avec cette

inscription: « L'arbre de la science de la vie du mal ».

L'année prochaine, on inaugurerait un nouveau temple, à la porte Pouchet; cette année, en septembre, un autre doit s'ouvrir à Aix-les-Bains, puis un encore à Orange.

Sommes-nous à une ère de scepticisme ?

R. M.
Du « Grand Echo », 10 juillet 1924.

UN OURIEUX CONGRÈS

Pourquoi n'a-t-on parlé mal part de ce congrès, secret il est vrai, et qui vient d'avoir lieu à Londres, entre médecins? C'est que sans doute les congressistes ont jugé plus prudent de faire le silence sur ce qui fut dit en leur assemblée. Réunis dans une salle obscure, ces médecins ont, tour à tour, raconté les erreurs les plus graves commises par eux dans l'exercice de leur profession, énuméré tous les malades qu'ils avaient envoyés dans l'autre monde par suite d'erreur de diagnostic, rappelé les opérations mal faites ou inutiles, et dont ils étaient les auteurs responsables. La séance a duré toute une journée. Le but de cet examen de conscience était noble. Un sténographe, dans une logette, recueillait les aveux anonymes qui seront imprimés et distribués aux jeunes docteurs de l'avenir, à peine pourvus de leur diplôme. Puis-ent-ils en méditer les termes!

Il est très facile et très utile de communiquer avec ses chers disparus.
PLANET, à Montrabé (H^{te}-Garonne)

Service d'Échange

Nous avons reçu:

La Revue Spirite.
La Revue Métapsychique.
La Vie Morale.
Le « Cri de Lyon ».
La Tribune Psychique.
Psychisme.
La Revue Métapsychique Belge.
La Rose-Croix.
Psychica.
La Revue Scientifique et Morale du Spiritisme.
Société d'Études Psychiques de Genève.
Idéal et Réalité.
Spiritistick.
Psychic Magazine.
Hacia la Igualdad y el Amor.
Etc., etc.

Nous ne pouvons en ce numéro en publier les passages principaux, vu l'abondance des matières, nous en parlerons dans le prochain. Merci à nos chers confrères pour la reproduction en tout ou partie des articles tirés du Fraterniste.

Toute notre fraternelle sympathie.

En ouvrant ses colonnes à ses collaborateurs, Le Fraterniste laisse toute responsabilité à chaque auteur pour la pensée qu'il exprime et l'opinion soutenue dans ses articles.

LIBRAIRIE

Tous les ouvrages de Gabriel Delanne, Léon Denis, Allan Kardec sont adressés à toutes demandes. Ecrire Sin-le-Noble, Direction Fraterniste, (Nord).

Pour ceux qui souffrent

Vous pouvez vous adresser à M. Thomas, magnétiseur diplômé qui reçoit tous les fondus, mercredi de 2 à 6 heures du soir chez lui, 50 rue du Vieux Moulin à Fives-Lille et les autres jours sur rendez-vous.

M. Flahaut, 28 rue Kuhlmann, La Madeleine (près Lille) nous prie de faire savoir qu'il se tient, tous les jours après-midi de 3 à 7 heures à la disposition de ceux qui souffrent moralement et physiquement, pour les aider et les reconforter par pensée, parole, action et à titre purement fraternel.

M. Gallier Ernest de Liévin se tient à la disposition de tous, les jeudis après-midi, chez M. Camphin, maréchal, Grand-Place à Liévin.

THEURGE

Boulogne-sur-Seine (Seine)
M. MAUDUIT, 44, rue Thiers, se tient à la disposition des visiteurs les mardi, mercredi, vendredi, samedi.
Donne renseignements sur le « Fraterniste » et toutes autres questions.

PHILIPPE BIOT

Elève du Docteur Hoffmann Bang
Ex-Masseur, diplômé officiel des Hôpitaux
Gymnastique et massage médical Suédois
Traitement de fractures, entorses, raideurs articulaires, rhumatisme, paralysie, etc... Outillage par le toucher
TELEPSYCHIE
2, Rue Racine, LILLE
(Près Marché de Wazemmes)

Les Livres de M. Saltzmann

- 1° Le Magnétisme Spirituel (épuisé) en préparation.
- 2° Les remèdes Divins pour l'âme et le corps (épuisé)
- 3° Les Harmonies Morales suivies du Magnétisme curatif. 5 fr. » »
- 4° L'Apocalypse dévoilée et expliquée par Saint-Jean l'Évangéliste. 5 fr. » »
- 5° Les Arcanes Célestes 5 fr. » »
- 6° Le Spiritualisme Philosophique et Religieux 1 fr. » »
- 7° Vers le Bonheur 1 fr. » »
- 8° La Médecine Spirituelle 1 fr. » »
- 9° Le Bon Chemin (Tome I) illustré du portrait de l'auteur 5 fr. 50
- 10° Le Bon Chemin (Tome II) illustré du portrait de l'auteur 5 fr. 50
- 11° Le Livre de Vie par Saint-Jean l'Évangéliste 5 fr. » »
- 12° La femme d'Avenir 5 fr. » »
- 13° La Terre d'Avenir 5 fr. » »
- 14° Pax Labor 5 fr. » »

(Le tout franco par la poste)

En vente chez M. SALTZMANN, 3, rue Francisque-Sarcey, Paris (16^e).

NOTA

Prière à nos chers abonnés de nous rappeler toujours le numéro d'ordre de la dernière bande du journal, pour toute réclamation ou changement d'adresse, afin de faciliter les recherches, s'il y a lieu. Cette précaution nous évitera des correspondances inutiles et une perte de temps toujours ennuyeuse.

N. de la R.

“ La Mutualité Fraterniste Économique ”

Amabilité, Confiance, Loyauté, Probité, sont les sentiments qui nous guident les uns et les autres

A. COLIGNON

MÉCANICIER
5, Rue de Landrales,
CAMBRAI (Nord)

Spécialité de machines à coudre et à festonner, neuves et occasions. Installation d'ateliers de confection. Entretien, réparations. - Cycles. - Machines à tricoter. - Moulins concasseurs, bûcheurs. - Pétroles mécaniques. — Prix défiant toute concurrence —

Delvallée-Soileux

5, Rue Saint-Georges, 5
CAMBRAI (Nord)

Manufacture Électrique de Lingerie
Chemises de dames et fillettes
Combinaisons, Jupons, Pantalons
Tales d'oreillers. — Draps de lit
Fabrication très soignée

A. Delemarre

au Rivage
VENDIN-LE-VIEIL (Pas-de-Calais)

Corderie de Pont-à-Vendin
Cordes rondes en tous genres: chanvre, aloë, manille, fil d'acier. Chanvre peigné. Achat de vieux câbles aux Mines. Goudron, étoupes. Câbles pour ponts et bascules. Ficelles de toutes dimensions. Cordages spéciaux pour la marine.

Canonnie-Després

4, Rue de Briastre et place Ste-Anne
à VIESLY (Nord)

ÉPICERIE DU CENTRE
Vins et Spiritueux. Mercerie.
Papeterie. Parfumerie.
Tissus et Confections. Bonneterie
Articles de Ménage. Quincaillerie
Droguerie. Produits de l'Éclair.
Alimentation. Hygiène.

Ernest MIENNÉ

Chemin Manot. Fosse N° 12
à LENS (Pas-de-Calais)

Alimentation. Vins et Spiritueux.
Limonades.
Produits supérieurs.
Pâtisserie. Confiserie
Livraisons à domicile

Gaston HAVEZ, Dessinateur

11, Rue de Valenciennes
CAMBRAI (Nord)

Dessine pour manufactures de lingerie et mouchoirs. ... Modèles de dessins sur commande, Piquage et Pongage. Se charge de tous travaux de lingerie.

VÊTEMENTS

Ad. LACROIX et C^{ie}

Rue de Bellaig, 7, DOUAI

Le meilleur choix de costumes
tout faits et sur mesure
pour Hommes

Jeunes Gens, Enfants

Vente directe du producteur à l'acheteur

Une brochure à lire

Demandez-la à M. F. Saupique, fondateur du Groupe de Reims de la Paix par le Droit, 11, rue Chardon-Lagache, Paris (XVI^e). Prix: 1 fr. 25.
Son Titre: Profession de foi d'un Pacifiste. — La Guerre, c'est l'expression de la Haine, c'est la fureur égoïste, c'est l'abolition de toute dignité. Faire haïr la guerre et aimer la Paix, tel est le but de l'auteur.

SI VOUS AIMEZ LA BIÈRE

L'AKA-BRASSEUR vous plaira.
Fabrication simplifiée. Dose 35 litres, 4 fr. 75; pour 110 litres, 12 fr. 50, franco gare.
CANONNE-DESPRÉS, à Viesly (Nord)

Pour acquérir des forces nouvelles, revivifier son organisme, se guérir de tous maux, vaincre l'insomnie, la timidité, attirer la sympathie, réussir dans la vie et être heureux, il faut étudier le Cours pratique et graduel d'Influences Psychiques (Magnétisme, suggestion, force-pensée, etc.) expédié franco contre mandat de 12 fr. 90 à M. A. CANONNE-DESPRÉS, Librairie Psychique du Libéron, à Viesly (Nord). Notice gratis. — Compilés particuliers.

MALADES, CONVALESCENTS,

Sachez que le Malt d'Avéno de l'Éclair, s'employant dans tous les potages, est un aliment merveilleux, parce qu'il nourrit beaucoup plus que la viande et guérit radicalement les maux d'estomac, inflammations des intestins et des reins. La cure de 5 boîtes, franco gare contre mandat de 23 fr. (O/c chaque postal Lille 6197) à M. Canonnie-Després, à Viesly (Nord).

Sur sa demande verbale, je donne à tout bon médium les cinq livres qui composent la doctrine spirite d'Allan Kardec.

PLANET, à Montrabé (H^{te}-Garonne)

TOILE POUR DRAPS

Afin que les Fraternistes puissent apprécier notre toile d'Armentières, sur leur demande nous leur enverrons 6 m. toile en 2 m. de large pour la somme de 66 fr. (franco de port) payable 8 jours après la réception, et en cas de non-convenance nous retourner le colis.

Confiance et Probité
MENNÉ, Fraterniste sinistré
FOURMIES (Nord)
(Échantillon sur demande)

HACIA LA IGUALDAD Y AMOR

Organo de propaganda del Centro espiritista CARIDAD Y LIBERTAD

Marqués del Duero, 97,
BARCELONA (ESPAÑA).

REVUE MÉTAPHYSIQUE BELGE

Direction et Administration
54, Avenue Hamoir
BRUXELLES (Observatoire)
Tél.: BRUX. 401-01.

ŒUVRES DE O. FLAMMARION

La Mort et son Mystère 6 fr. 75
Autour de la Mort 8 fr. 50
Après la Mort 8 fr. 50

SOUSCRIPTION

POUR LE TRAITÉ COMPLET D'ASTROLOGIE PRATIQUE DE M. FERRAND

Dès que le nombre de souscripteurs pour ce traité sera jugé suffisant, il sera publié.
Son prix est fixé à 22 fr. pour les souscripteurs.
Ecrire: 9, rue du Cheval-Vert, Montpellier (Hérault).

UN LIVRE

La Vie vécue d'un médium spirite, par M^{lle} ROSA AGULLANA. 1 vol.: 8 fr. — Livre très instructif, écrit avec foi, qui démontre l'action des Esprits sur le médium.
Librairie Leymarie, 42, rue Saint-Jacques, Paris.

SIN-LE-NOBLE

RESTAURANT MARISSAL-VION
122 ter, Rue du Faubourg
Pension, Chambres. — Entrée libre pour les visiteurs de la « MAISON FAMILIALE »

Nos Annonces

DIMENSIONS DES CASES ET PRIX D'INSERTION

Prix pour 1 Case: 4 fr. 2 cent. x 6,5 cent. 1 insertion	3 mois: 23 fr. 6 mois: 45 fr. 12 mois: 80 fr.
Prix pour 2 Cases: 7 fr. 50 1 insertion	3 mois: 43 fr. 6 mois: 85 fr. 12 mois: 155 fr.
Prix pour 3 Cases: 11 fr. 1 insertion	3 mois: 63 fr. 6 mois: 124 fr. 12 mois: 235 fr.
Prix pour 4 Cases: 14 fr. 50 1 insertion	3 mois: 83 fr. 6 mois: 164 fr. 12 mois: 315 fr.

Au maximum, 4 Cases à chacun.

Revue « ISIS », organe officiel de la Société Théosophique. E. Tudeña de Castro, secrétaire de la branche « Visconde de Figanière », 173, rue de Santa-Martha, Lisboa (Portugal).

Le Fraterniste est en vente à Bruxelles, chez M. Franz MAURAS, libraire, 195, boulevard Maurice Lemonnier.

Le Gérant: H. LORMIER
IMP. CRÉPIN ET LUNVEN — DOUAI

LECTURES RECOMMANDÉES

I. PÉRIODIQUES

REVUES PSYCHIKES ET SPIRITES à lire et à se procurer

La Revue Spirite, fondée par Allan Kardec. — Directeur: Jean Meyer, 8, rue Copernic, Paris (16^e), publication mensuelle, 1 an: 12 fr. France et Colonies. Etranger, 15 fr.

La Revue Scientifique et morale du Spiritisme, Gabriel Delanne, 28, Avenue des Byomores, villa Montmorency, Paris XVI^e.
France, 1 an, 15 fr.
Etranger, 18 fr.

La Revue Métapsychique, 89, avenue Niel, Paris XVII^e. Directeur Dr. Galey, bulletin de l'Institut Métapsychique International reconnu d'utilité publique, France et Colonies, 1 an, 25 fr. Etranger, 30 fr.

Bulletin de la Société d'Études Psychiques de Nancy. Siège social chez le Président honoraire: M. A. THOMAS, 28, rue du Faubourg St-Jean, Nancy. L'Éclair, 30, rue Chaligny, Paris. Mygite, 17, rue Duguy-Trouin, Paris (VI^e).

Le Messager de France, 26, rue de Comé, Paris.
Revue d'Études Psychiques, 12, rue Carteret, Genève.

La Rose Croix, 19, rue Saint-Jean, Douai.

La Vie d'Outre-Tombe, 381, Chaussée de Mons, Bruxelles.

La Vie Nouvelle, O. Courrier à Beauvais.

La Voie d'Isis, 11, quai St-Michel, Paris.

Psychion, Directrice, Mme Carita Borderieux, 23, rue Lacroix, Paris 17^e.

Le Sincérisme, M. le Chevalier le Clément de St-Marie à Walwilder par Bilzen (Belgique).

Les Annales du Spiritisme, publié par la Société Spirite, ALLAN KARDEC, 32, rue Guesdon à Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure).

PSYCHISME

Bulletin illustré de l'Ecole Psychique

REDACTION ET ADMINISTRATION
7, Rue du Faubourg Montmartre
PARIS (IX^e) Chèque Postal: 509-36
Le Numéro 0 fr. 50

ABONNEMENTS: 6 mois, 5 fr.; 1 an, 10 fr.; Etranger, 12 francs.

Les ANNALES DU SPIRITISME que publie la Société spirite A. Kardec, 32, rue Guesdon à Rochefort-sur-Mer donnent d'intéressantes communications obtenues par le remarquable médium de cette société, abonnement: 5 fr.

LA VIE MORALE

Psychique, Littéraire, Sociale. Revue d'Art et d'Action. Directeur Ph. Pagnat à Bellevue (S. et O.)
Rédaction 36, rue Notre Dame-de-Lorette Paris (9^e)

L'Aube Nouvelle

Journal Spiritualiste intégral de l'Afrique du Nord (Mensuel)

Secrétaire de la Rédaction: R. Bertrand
23, rue Gambetta, BEL-ABBES

Abonnement 1 an: 5 fr. — Le N°: 0,50

Ouvrages de Paul CHOISARD
Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique

La Loi d'hérédité astrale 6,00
Preuves et bases de l'Astrologie 8,00
La portée de l'Astrologie scientifique 1,50
L'Astrologie et la Logique, 1922 8,00
Langage Astral. Traité d'astrologie 8,00

Librairie Chacornac,
11, quai Saint-Michel, Paris.

L'Influence Astrale et les Probabilités, 1924 15,00

Félix Alcan, Editeur,
108, boulevard Saint-Germain, Paris.

PSYCHIC COLLECTION

Une série de 48 brochures sur toutes les questions de Magnétisme, de Spiritisme, d'Hypnotisme, de Suggestion, d'Occultisme et de Naturalisme.

Les Suggestionnaires irrésistibles (Durville Henri)
Les Esprits (Bernard A.)

Les Phénomènes spirites (Bernard A.)
Le Secret du Bonheur (Durville Henri)

Le Monde invisible (Bernard A.)
L'Hypnotisme (Durville Henri)

Les Vies successives (Bernard A.)
La Joie de Vivre (Durville Henri)

Notre Destinée (Bernard A.)
Secrètes de Beauté (Villeneuve)

Les Evénements spirites (Bernard A.)
Le Secret de la Chance (Villeneuve)

Le Magnétisme (Durville Henri)
Le Spiritisme (Thomson)

Les Sciences occultes (Villeneuve)
Les sciences parapsychiques (Durville Hector)

La Magie (Villeneuve)
Comment parler avec les Morts (Thomson)

Télépathie, télépsychie (Durville Hector)
Les Fantômes (Thomson)

La Suggestion (Durville Henri)
Amour et Magie (Villeneuve)

La Suggestion thérapeutique (Durville Henri)
Les influences parapsychiques (Durville Henri)

La Chiromancie (Villeneuve)
Le Bûche (Durville Henri)

Les Envoûtements de haine et d'amour (Villeneuve)
Le Bonheur magnétique (Durville Henri)

Pour connaître l'Avenir (Villeneuve)
L'écrit et l'écrit (Durville Henri)
Comment se dominer (Durville Henri)
La Cartomancie (Villeneuve)

Expériences de Magnétisme à l'état de veille (Durville Henri).

NATURALISME (12 brochures) par le Dr G. Durville:

La Volonté. — La Santé par le Naturalisme. — Vos Prédispositions maléfiques. — Les Maladies de Poitrine et des Voies respiratoires. — Les Maladies de la Circulation. —

Prix de chaque brochure par poste: 0,70

Adresser la commande directement à: M. Henri Durville, Imprimeur-éditeur, 23, rue Saint-Merri, Paris (IV^e).

Le Fraterniste

122, Rue du Faubourg - SIN-LE-NOBLE (Nord)

ABONNEMENT UN AN: France et Colonies: 12 fr. — Etranger: 15 fr.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné déclare souscrire un Abonnement d'UN AN au Journal LE FRATERNISTE, au prix de (1) francs que je vous adresse en un (2)

Le (Signature)

Horis lieblement: Nom

Profession

Adresse

(1) 12 francs pour la France et les Colonies, 15 francs pour l'étranger.

(2) Mandat postal, mandat carte.

Inutile de découper ce Bulletin. — Il suffit de le recopier.

NOTA IMPORTANT

Les Mandats et paiements doivent être établis au nom de M. LORMIER, Directeur de « Fraterniste » à Sin-le-Noble Chèque-Postale: LILLE 122-84